

Le procès

Suivi de

Juliette et Roméo

Écrits par

Tristan Bera et Marguerite Perkins

Le procès

Le rideau s'ouvre sur une scène noire. Lumière au centre-scène côté cour, sur l'accusée, assise sur chaise, attachée. Il n'y a personne d'autre qu'elle. Elle regarde tout autour d'elle puis commence à parler.

Accusée : Allô! Y a quelqu'un? *(pause)* s'il vous plaît quelqu'un m'entend? *(pause)*. Est-ce que quelqu'un m'entend? Je suis attachée à une chaise?

Silence de plusieurs secondes puis elle essaye de se détacher mais elle n'y parvient pas.

Accusée *(crie)* : Aidez-moi!

L'huissier rentre sur scène du côté jardin et se dirige vers l'accusée qui lui parle.

Accusée *(sceptique)* : aaaaaah, enfin, j'ai eu peur. Merci monsieur l'agent.

L'huissier arrive à son niveau et se place à côté d'elle. Il ne dit ni ne fait rien.

Accusée *(le regarde)* : M-monsieur l'agent?

Silence

Accusée : Euh... s'il vous plaît?

Silence

Accusée : Vous entendez ce que je dis?

Silence

Accusée : Où je suis? Vous pouvez me dire où je suis au moins.

Silence

Accusée : Vous comprenez le français?

Huissier *(prend sa radio et parle)* : Tout est prêt.

Accusée : Donc vous me comprenez. Répondez-moi! Où sommes-nous? Pourquoi est-ce que je suis attachée? (*l'avocate rentre sur scène du côté jardin avec une chaise dans les mains*). Ah vous avec la chaise, est-ce que vous pouvez m'aider?

L'avocate pose sa chaise à côté de l'accusée et s'assoit, le tout en silence.

Accusée : D'accord, vous non plus vous ne voulez pas me parler. Est-ce que je rêve? (*plus sérieux*) Est-ce que je rêve? Je rêve c'est ça, je suis en train de rêver et tout ça c'est mon imagination. Il faut que je me réveille. Il faut que je me frappe. (*Elle tente de dégager une de ses mains mais n'y parvient pas*). Bon, c'est vrai, je suis attachée. (*Elle interpelle l'avocate*) : Éh vous, frappez-moi! Vous êtes dans mon rêve vous devez m'écouter. Frappez-moi!

La procureur entre du côté jardin avec une chaise et se dirige vers l'accusée.

Accusée : Et en voilà une autre. J'imagine que vous non plus vous n'allez pas me parler. Bien sûr que vous n'allez pas me parler.

La procureur pose sa chaise de l'autre côté de l'accusée puis elle et l'avocate vont dans les coulisses côté cour, reviennent avec une table qu'elles posent devant l'accusée, retournent dans les coulisses, reviennent avec une autre table et l'installent à côté de la première. Une fois les deux tables sur scène, la procureur s'installe elle aussi. La procureur sort des feuilles et les classe. L'avocate sort son ordinateur et le fixe d'un regard vide.

Accusée (*prise de conscience*) : Attendez... je suis dans un procès?

Bruit côté jardin. Deux personnes apportent des caissons et les posent l'un sur l'autre. Quand ils sont posés, ils reviennent avec une grosse chaise imposante et une table. Quand la chaise et la table sont sur scène, la juge entre.

Huissier : Mesdames et mesdames, la juge!

L'avocate et la Procureur se lèvent. L'accusée ne peut pas se lever. L'huissier la regarde et se racle la gorge.

Huissier : J'ai dit... la juge! Levez-vous!

Accusée : euh... je suis attachée...

La juge rentre, s'assoit sur la chaise et frappe avec son marteau.

Juge : L'accusée ne s'est pas levée! Qu'on lui coupe la tête!

Accusée (*réagit promptement*) : éh woh woh woh woh woh! Est-ce que j'ai bien compris? On est dans un tribunal ici?

Juge : Oui.

Accusée : Et on n'est pas censés avoir un procès avant d'avoir une condamnation?

Juge : Vous voulez un procès?

Accusée : Et bien si mes deux seuls choix sont ou le procès ou la mort alors oui je voudrais bien avoir un procès.

Juge (*soupir de mécontentement*) : Aaaaah, encore un accusé qui veut un procès. Vous ne pourriez pas arrêter de faire comme tout le monde et vous laissez tuer? (*frappe avec son marteau*) Très bien... que le procès commence. Vous êtes bien Alice Smite (*prononciation française*)

Accusée : Euh... c'est Smyth.

Juge : Comment? Smaïte

Accusée : Non, pas Smaïte, Smyth, comme... Smyth. (*elle regarde la juge qui la regarde de manière menaçante*) bon ok, appelez-moi comme vous voulez.

Juge : Donc, Alice Smette, de quoi vous êtes acussée?

Accusée (*pause*) : Bah... c'est à vous de me le dire non?

Juge : Oui bien sûr. Madame la procureur, de quoi on l'accuse elle?

Procureur (*se lève, prend un rouleau de papier blanc et le déroule, puis le lit. Tandis qu'elle parlera, les images des scènes seront projetées sur l'écran*) : Madame Alice Smate est accusée de... Ne pas avoir mis sa ceinture de sécurité quand elle conduisait, d'avoir volontairement tué des fourmis à l'âge de sept ans, d'avoir apporté de l'alcool au Château, d'avoir fumé du cannabis, d'avoir fait couler le Titanic, d'avoir causé l'incendie du Hindenburg et d'avoir causé l'extinction des dinosaures.

Accusée (*sceptique*) : euh... j'ai pas fait tout ça!

Procureur : Vous voulez nous faire croire que vous n'avez jamais fumé de cannabis?

Accusée : bah si à l'université, mais juste une fois au chalet. Mais c'est pas de ça dont je parle?

Procureur : De quoi parlez-vous alors?

Accusée (*hésitation*) : bah... j'ai jamais tué les dinosaures!

Procureur : Pouvez-vous le prouver?

Accusée : C'était il y a soixante-cinq millions d'années! Je n'étais pas née!

Procureur : Ce n'est pas une raison.

Accusée (*se tourne vers l'avocate*) : Hey toi là!

Avocate (*lève les yeux de son ordinateur et regarde l'accusée*) : Quoi?

Accusée : T'es mon avocate toi, t'es pas supposée me défendre?

Avocate : Ah euh... oui, peut-être je sais pas c'est quoi la question?

Accusée (*se penche et regarde l'écran de l'ordinateur*) : Mais qu'est-ce que tu fais là tu... tu regardes Netflix?! Tu es en train de regarder Orange est le nouveau Noir pendant le procès?

Avocate (*hausse les épaules*) : bah oui je fais mes recherches.

Juge (*frappe avec son marteau*) : Madame l'avocate, vous êtes vraiment en train de regarder Orange est le nouveau Noir?

Avocate (*baisse un peu la tête, confuse*) : Oui...

Juge (*souriante et intéressée*) : Et vous en êtes à quelle saison?

Avocate : la quatrième.

Juge : Oh donc vous avez vu l'épisode où Alex meurt?

Avocate : QUOI?! (*plonge son visage dans ses mains et commence à pleurer*)

Juge : Ah non vous n'aviez peut-être pas vu ça...

Accusée : Euh... on pourrait s'occuper de mon cas?

Juge : Ah mais vous qu'est-ce que vous êtes demandante! Vous voulez autre chose aussi?

Accusée : J'aimerais bien qu'on me libère au moins les mains si ce n'est pas trop demander.

La Juge soupire et fait un geste en direction de l'huissier qui va libérer les mains de l'Accusée.

Juge : C'est bon, vous êtes contente? Maintenant, faites venir le premier témoin à la barre!

L'huissier se déplace et vient se placer à côté de la Juge. La Juge lui tend un Cosmopolitan.

Juge : Jurez vous de dire toute la vérité rien que la vérité ou quelque chose comme ça? Posez la main droite sur ce magazine et répétez.

Huissier : Je jure de dire toute la vérité, rien que la vérité, ou quelque chose comme ça.

L'huissier s'assoit.

Juge : Racontez-nous l'arrestation je vous prie.

Huissier (*se redresse et prend une posture de ninja. Il va mimer les différentes actions*) : J'ai trouvé l'accusée chez elle. Elle était dans son salon. Il était minuit. Au loin, mon ami le coyote hurlait. Je suis allé vers la porte d'entrée, je l'ai ouverte, et là, je me suis dit «Non... Ce n'est pas comme ça que Chuck Norris ferait.» J'ai fermé la porte, et je suis allé vers la porte de derrière. Elle était fermée. Je me suis concentré. J'ai rassemblé toute l'énergie du ninja qui coulait dans mes veines, et j'ai lancé mon célèbre coup de pied sauté dans la porte! (L'accusée va s'exclamer : Quoi? Mais... vraiment [fait le geste de 'qu'est-ce que c'est?']). Puis je me suis déplacé comme mon ami le tigre, je suis rentré dans son salon, elle était en train de lire et là! Je lui ai sorti mon attaque

secrète 'YA!' (mime un geste de la main très violent) et je l'ai assommée.

Juge : Est-ce que l'accusée a résisté lors de son arrestation?

Huissier : Non.

Procureur : C'est le signe d'une âme coupable...

Accusée : Il vient de dire qu'il m'avait assommée. J'avais perdu conscience!

Juge : Et ensuite?

Huissier : Ensuite je l'ai amenée ici.

Juge : Madame l'avocate, avez-vous des questions à poser à l'huissier.

Avocate (toujours en train de pleurer, fait des gestes à l'écran) : Pourquoi Alex? Pourquoi?! (sanglote)

Juge : J'imagine que c'est un non. Merci monsieur l'agent. Vous pouvez reprendre votre place.

L'huissier descend de l'estrade, fait une roulade style ninja, se redresse et marche avec les pouces dans la ceinture comme un vacher jusqu'à l'accusée et se place à côté d'elle.

Juge : Prochain témoin!

Procureur : J'appelle l'ex petit-ami!

Accusée : Qu-quoi? Tyron?!

Des coulisses côté jardin entre l'ex-copain. Il est habillé comme un beauf, marche comme un beauf, mâche de la gomme comme un beauf et vient se placer à côté de la Juge comme un beauf.

Juge : Répétez après moi : jurez-vous de dire toute la vérité, rien que la vérité, mettez la main droit sur le magazine et dites un truc.

Tyron : Kanye West est mon dieu.

Juge : Pouvez-vous nous décrire votre relation avec l'accusée Alice Coltrane?

Accusée : Euh... je m'appelle Smyth...

Tyron : Bah tu vois elle avait envie de moi. Ça m'arrive souvent mais là j'me suis dit «Elle est bonne» donc bah j'l'ai pécho (*avec un signe de gang*).

Accusée (*offensée*) : Quoi?! Tu m'as pas pé... je ne t'ai pas dragué, c'est toi qui es venu douze fois vers moi!

Tyron : Éh! Le Tyron ne va pas vers les meufs okay?! (*se tourne vers la juge*) Vous savez, quand on a du succès comme moi...

Accusée (*coupe la parole de Tyron*) : le succès!? Tu n'as jamais eu de travail! J'ai tout fait pour que tu en trouves un mais tu n'as jamais réussi à garder un emploi plus de trois jours.

Tyron : Tu vois, c'était toujours comme ça. Elle était tout le temps en train de critiquer tout et de se plaindre à propos de l'argent. Une fois, elle m'a même demandé de lui rendre les deux mille dollars que je lui avais empruntés. C'est ça l'amour pour vous? Alors je l'ai quittée parce que...

Accusée (*rit*) : Hahahaha ça c'est la meilleure, c'est toi qui m'a quittée maintenant. Je vais vous dire comment ça s'est passé! Il a...

Tyron (*lui coupe la parole*) : Et voilà elle est encore en train de parler. C'est pour ça que je dis toujours : «Les meufs ça ferme sa gueule et ça reste dans la cuisine!»

Silence mal à l'aise de quatre secondes. Toutes les femmes le regardent.

Tyron (*à la juge*) : Enfin pas toi, toi t'es bonne. Tu fais quoi ce soir?

Juge (*sourit, gênée*) : Oh voyons vous êtes si charmant.

Accusée (*ébahie*) : Charmant?! Je crois que je vais vomir.

Juge : Madame le procureur, avez-vous des questions pour ce beau jeune homme?

Procureur : Oui, en effet. (*elle se lève*) Pouvez-vous confirmer la source qui m'a dit que l'accusée ici présente est à l'origine du divorce entre Brad Pitt et Jennifer Aniston?

Tyron : Ah euh... oui oui complètement. Maintenant que tu le *dites* je me souviens qu'elle a acheté le DVD de Mr and Mrs Smith.

Procureur : AhAH! Je vous l'avais dit. C'est un aveu!

Accusée : Non c'est une connerie!

Juge : Accusée Alice Cooper, je vous prie de bien vouloir respecter la cour!

Accusée : Mon nom c'est pas Cooper déjà, et ce n'est pas moi la cause du divorce entre Brad Pitt et Jennifer Aniston, c'est Angelina!

Tyron : Elle est bonne elle!

Juge : Pas d'autres questions?

Procureur : Madame l'avocate ?

Avocate : Oui j'ai une question : est-ce que vous connaissez un bon site pour télécharger la nouvelle saison de Game of Thrones?

Accusée (*tente d'étrangler l'avocate*) : Mais tu ne vas pas arrêter avec tes séries! T'es mon avocate! Fais ton travail!

L'huissier intervient dès que l'accusée se jette sur l'avocate et la repousse. Puis il se met entre l'accusée et l'avocate et menace l'accusée avec des gestes de héros de films d'actions.

Juge : Silence dans la salle! S'il n'y a plus de questions, Tyron peut partir.

Quand Tyron part, la juge lui fait signe qu'elle va lui téléphoner et Tyron fait un geste de beauf pour signifier qu'il a compris. L'accusée voit cela et baisse la tête de dépit.

Juge : Prochain témoin! La patronne de l'accusée!

Accusée : Noooooon! C'est un cauchemar!

Madame Tatché (prononciation à la française) entre. Elle est habillée très stricte et vient s'asseoir en silence à la barre.

Juge : Jurez de dire la vérité, la justice, la prospérité tout ça?

Madame Tatché : Je ne peux rien promettre.

Juge : C'est suffisant. Madame Tatché. Vous travailliez avec l'accusée Alice In Chains. Que pouvez-vous nous dire sur son travail?

Madame Tatché : Elle est toujours à l'heure. Elle fait des heures supplémentaires gratuitement. Elle aide les clients. C'est horrible! Vous vous rendez compte du problème qu'elle représente pour notre société?!

Accusée : Mais... mais c'est notre travail d'aider les gens?

Madame Tatché (*rit*) : Mais ma pauvre fille, nous ne faisons pas la charité voyons, nous sommes une société d'assurances. On n'est pas là pour leur donner de l'argent, on est là pour leur prendre.

Accusée : Mais ils ont payé pour avoir des assurances, donc quand ils ont besoin d'aide on doit les aider non?

Tout le monde rit en même temps. Madame Tatché rit plus fort que les autres, puis elle redevient immédiatement sérieuse et dit : Non! (Vers la juge) Vous êtes sûre qu'on ne peut pas l'accuser du crime de stupidité.

Juge (*rit*) : oh mais oui très bonne idée (*parle plus fort en direction de la procureur*) hey! Rajoute-ça à la liste!

Procureur (*reprend son rouleau de papier blanc, prend un stylo et écrit sur le rouleau*) : C'est bon c'est noté!

Juge : Et qu'est-ce que vous pouvez nous dire d'autre sur elle?

Madame Tatché : Et bien, rendez-vous compte, elle reste tous les soirs après les heures de bureau. Elle respecte toutes les dates d'échéances. Et l'an dernier, pour le père Noël secret, si vous aviez vu le cadeau qu'elle m'a fait. Oh! C'était tellement ce que je voulais.

Accusée : Et alors, c'est bien non?

Madame Tatché : Autant de gentillesse, et travailleuse en plus, c'est sûr qu'elle a

de l'ambition. Quelle horreur pour une patronne.

Accusée (*blasée*) : J'le crois pas...

Juge : Madame le procureur, des questions?

Procureur : Une seule votre honneur. Madame Tatché, pensez-vous que ce sont des personnes comme elle qui ont provoqué la grande récession de 2008?

Madame Tatché : Complètement!

Accusée : Et pourquoi pas le crack boursier de 1929 pendant que vous y êtes!?

Procureur : Et bien j'y pensais justement!

Juge : Avez-vous d'autres questions? Madame l'avocate?

L'avocate ne répond pas, elle regarde son ordinateur et semble très stressée

Avocate : Rick... Rick mon dieu regarde derrière toi y a un zombie!

Accusée : Tu regardes Walking Dead mais c'est toi le zombie! Mon avocate est une zombie. Bravo!

Juge (*parle à Madame Tatché*) : Vous pouvez partir.

Madame Tatché quitte la scène coté jardin.

Juge : Très bien. Qu'on fasse rentrer la psychiatre qui va nous parler de l'état mental de l'accusée.

Accusée : Oh non pitié pas encore...

La Psy rentre sur scène et vient s'asseoir à côté de la Juge. Elle porte une blouse blanche et a un cartable avec elle. Elle sera toujours très sérieuse.

Juge : Docteur, jurez-vous de dire quelque chose?

Psy : Pierre qui roule ne mange pas de pain.

Accusée (*hésitante*) : Qu-quoi?

Juge : Docteur, que pouvez-vous nous dire sur l'accusée ?

Psy : Et bien... c'est une femme... elle est là (*pointe du doigt l'accusée*) et elle... a des cheveux.

Accusée (*blasée*) : Incroyable.

Psy : J'ai besoin de faire un test de Rorschach. (*elle ouvre son cartable et en tire des feuilles de papier*). Que voyez-vous sur... cette image? (*montre une image*)

Accusée : Deux oiseaux qui volent dans le ciel.

Psy (*montre une autre image*) : hum... intéressant. Et ici ?

Accusée : un bateau sur un lac avec des montagnes.

Psy : Vraiment ? Moi je vois plutôt le visage de mon père quand il a quitté la maison pour toujours. (*pause*) mais bon... et sur... celle-ci! (*image de Jean-Douglas*)

Accusée : Euh... un homme.

Psy : Hm... intéressant. Vous ne voyez pas deux licornes, courant libres et pures dans un pré?

Accusée (*ébahie*) : Et c'est vous qui êtes chargée de dire si je suis saine d'esprit ou pas...

Juge : Exactement ! Et qu'en pensez-vous Docteur ?

Psy (*range ses cartons*) : Et bien... Elle ne me semble pas folle.

Juge : Vous dites donc qu'elle est responsable de ses crimes?

Psy : Oui, tout à fait.

Accusée (*devient très excentrique quand elle parle*) : Non! Je ne suis pas d'accord. Je suis folle, c'est certain! Je suis complètement tarée!

Juge : Merci Docteur. Vous pouvez disposer.

La Psy se lève et va dans les coulisses côté jardin.

Juge : Puisqu'il n'y a plus d'autres témoins, la cour va rendre son jugement.

Huissier (*lève la main*) : Madame le Juge, j'aimerais témoigner une nouvelle fois.

Juge : Très bien, approchez-vous.

L'Huissier se place à côté de la Juge.

Juge : Jurez-vous?

Huissier : Bordel!

Juge : Très bien. Nous vous écoutons.

Huissier : Vous savez, depuis ma plus tendre enfance, j'ai toujours voulu être comme Chuck Norris. Je pensais qu'être comme Chuck, c'était devenir le meilleur combattant de l'univers. Car, tu sais, dans une pièce normale, il y a environ 1242 objets avec lesquels Chuck Norris peut vous tuer, en incluant la pièce elle-même. Et je pensais que c'était ça la puissance. Mais dans ma quête de pouvoir, je me suis rendu compte que Chuck ne se bat pas pour lui. Il se bat pour les autres. Il se bat pour la justice, pour l'amour, pour la compassion! Il se bat pour la liberté, pour l'égalité, pour la fraternité, pour la prospérité, pour la charité, pour les chaînes télévisées. Et ce que nous sommes en train de faire à Alice Godson, ce n'est pas bien. Ce n'est pas ce que Chuck voudrait. Il utilisait la violence pour mettre fin à la violence. Et si nous nous écoutions, on pourrait créer un monde meilleur, un monde où tous les Chuck Norris de ce monde pourraient vivre... en paix.

Juge (*essuie ses larmes*) : c'est beau ce que vous dites.

Procureur : Tellement beau.

Avocate : Est-ce que Chuck Norris est sur Netflix ?

L'Accusée lui lance sa chaussure au visage.

Juge : Avez-vous quelque chose à rajouter ?

Huissier : Oui. Chuck Norris n'allume pas la lumière, il éteint le noir.

Juge : Merci. La cour va donc rendre son jugement.

Musique Jeopardy. Personne ne parle. La juge réfléchit.

Juge : Après une longue réflexion, la cour déclare l'accusée... coupable! Qu'on lui coupe la tête!

Noir. Passage de Harry Potter and the Philosopher Stone, le jeu d'échecs.

ROMÉO ET JULIETTE

(Le rideau s'ouvre. L'écran est descendu. Décors de deux chambres, une chambre de jeune femme et une chambre neutre avec un bureau et un ordinateur sur chacun d'eux. Un lit et une commode composent l'intérieur de la chambre de Juliette. Un lit et un paravent se trouvent du côté de la chambre de Roméo. Le compte Tinder de Juliette est ouvert. Des profils défilent [2 ou 3], puis le profil de Roméo apparaît. Juliette accepte le profil. Tinder les met en relation.)

(Écran : conversation Tinder)

(Écran : conversation textos)

(Écran : conversation Facebook)

(Écran : couple officiel sur FB)

(Écran : photos mièvres du couple)

(Écran : statut FB de Juliette "tellement fière de mon lapin d'amour qui a été accepté à son stage à l'école Hergé en Belgique [coeur coeur])

(Écran : statut FB de Roméo "Tellement hâte pour mon stage en Belgique avec Mercutio. Mais Juliette, tu vas tellement me manquer [coeur coeur] Je t'aime."

(Écran : avion)

(Écran : Jour 1)

Écran : Jour 1

*Le côté Juliette est dans le noir. Le côté Roméo est éclairé. Roméo arrive de son côté, suivi par Lola (la femme d'accueil) qui est proche de Roméo. Roméo a son sac de voyage avec lui. (elle va se rapprocher de Roméo après chaque question jusqu'à être **très** proche de lui)*

Lola : Donc, voici ta chambre, voici ton lit. Tu peux ranger tes affaires derrière le paravent. Est-ce que tu as faim? Tu n'es pas trop fatigué? Est-ce que tu as... soif?

Roméo (*un peu mal à l'aise*) : Non merci, ça va.

Lola (*devient tactile, très séductrice*) : Est-ce que tu... veux autre chose?

Roméo (*très mal à l'aise*) : Non non c'est bon!

Lola : Oh. (*se recule et se dirige vers les coulisses côté jardin*) d'accord je te laisse tranquille.

Roméo : Attends! Attends!

Lola (*se retourne avec précipitation et redevient séductrice*) : Ouiiiii?

Roméo : Est-ce que je peux avoir le code du Wi-Fi s'il-vous-plaît?

Lola : Bien sûr, c'est LolaCougar777.

Roméo : Oh, c'est... original. Merci.

Lola : Pas de problème. (elle sort de scène)

Roméo pose son sac, en sort son ordinateur, le pose sur le bureau, tape à l'ordinateur. Bruit de Skype puis sonnerie et le côté de Juliette s'allume. Juliette rentre sur scène des coulisses côté cour, s'assoit devant l'ordinateur. Début de la conversation.

Juliette (*très heureuse*) : Oh Roméo, je suis tellement contente que tu m'appelles. Tu me manques tellement!

Roméo : Toi aussi tu me manques!

Juliette : Comment était ton vol?

Roméo (*voix complètement normale*) : Tranquille. Mercutio a dragué les hôtesse de l'air.

Juliette (*soupir*) : Elle n'arrête jamais!

Roméo : Mais sinon tout va bien.

Juliette : Et tu es chez l'amie de ta mère? Comment elle est?

Roméo (*gêné*) : C'est... un peu bizarre. Je m'attendais à quelqu'un comme ma mère mais je crois qu'elle a essayé de me draguer.

Juliette (*surprise et fâchée*) : QUOI?!

Roméo (*réagit immédiatement*) : Non non non je veux dire elle est très tactile.

Juliette (*mêmes émotions, amplifiées*) : QUOI ?!?!

Roméo (*cherche ses mots, bafouille*) : Non non non je veux dire elle est bizarre est je ne l'aime pas du tout. Pas du TOUT!

Juliette (*regarde son ordinateur, silence de deux secondes*) : bon... je te crois. Qu'est-ce que tu vas faire demain?

Roméo : Mon stage commence dans deux jours, donc demain je suis libre et je vais... t'appeler!

Juliette (*mièvre¹*) : Oooooooooooh.

Roméo : Et toi, tu fais quoi ce soir?

Juliette : Carolane va venir cet après-midi et on va aller au cinéma et puis... je vais m'endormir et tu seras dans mes rêves.

Roméo (*mièvre¹*) : oh tu es mignonne.

Juliette : Non toi tu es mignon.

Roméo : Je ne suis pas mignon, je suis beau.

Juliette (*mièvre²*) : tu es beau. Et tu es mignon... (*mièvre³*) : et charmant, et drôle, et intelligent, et doux, et t'es le meilleur artiste au monde!

Roméo (*sera de plus en plus gêné au fur et à mesure de l'énumération*) : Je ne sais pas... j'ai vraiment peur pour ce stage. C'est une très bonne école.

Juliette (*méga positive*) : Arrête! Je suis certaine qu'ils vont t'adorer! Tu dis ça parce que tu es fatigué.

Roméo : Oui, tu as raison. Dors bien.

Juliette : Toi aussi dors bien.

Les deux restent devant leur écran sans bouger.

Roméo : Tu raccroches?

Juliette : Non c'est toi qui raccroches.

Roméo : Bon, à trois on raccroche tous les deux. 1!

Juliette : 2!

Roméo : 3!

Ils ne bougent toujours pas.

Juliette : Tu avais dit que tu raccrocherais!

Les deux rient stupidement.

Roméo : Bon... Je raccroche cette fois, mais c'est juste parce que je suis fatigué. Bonne journée.

Juliette : Bonne nuit. Rêve bien de moi.

Roméo : Bien sûr.

Roméo ferme son ordinateur. La lumière s'éteint de son côté. Juliette reste devant son ordinateur deux secondes, un sourire aux lèvres. Puis elle ferme son ordinateur. Noir.

Écran : Jour 8

Lumière du côté de Juliette. Scène vide pendant deux secondes puis Juliette et Carolane entrent sur scène. Juliette s'assoit sur la chaise, Carolane sur le lit. Elles se maquillent. Carolane finit une histoire.

Carolane : Et moi je dis que NorthWest est un beau nom pour un enfant et Kanye West c'est vraiment le poète de notre temps. En plus, Kim est tellement belle, et elle est tellement chic.

Juliette : Oui... peut-être, moi je ne fais pas attention aux vêtements et tout ça. Mais c'est vrai que l'émission est drôle. Elles font vraiment des choses stupides.

Carolane (*gesticule et saute sur le lit*) : Et alors, tu as des nouvelles de Roméo?

Juliette : Oui, ça se passe super bien. Il a déjà des bons commentaires des

professeurs. Il est très content d'être là-bas.

Carolane : Et... tu n'as pas peur?

Juliette (*surprise*) : Peur de quoi?

Carolane : Il est parti quatre-vingt-dix jours! Et il est beau! Il a de si beaux yeux!
Et il est tellement musclé!

Juliette : Oui c'est vrai, mais j'ai confiance en lui. Et tu sais, quand on s'aime, tout est possible.

Carolane : Oui, tu as raison, je l'ai entendu à l'émission de Oprah.

Juliette : Et c'est juste trois mois! Il est vraiment très travailleur mon Roméo. Et c'était son rêve d'aller là-bas.

Carolane : Moi j'ai fait un rêve hier soir. J'habitais dans une maison avec Zayn Malik et Jennifer Lawrence, et là J-Law et moi on était meilleures amies. Et Zayn Malik il était beau (*elle regarde devant elle, les yeux dans le vague, le sourire figé*)

Roméo rentre sur scène, son côté est toujours dans le noir.

Juliette : En plus il est tellement attentionné. On s'appelle tous les jours, même s'il est fatigué. Je sais qu'il m'aime.

Roméo s'assoit devant son bureau et ouvre son ordinateur.

Carolane : Je te comprends. J'ai vu ses abdos à la piscine et...

Lumières clignotantes du côté de Roméo.

Juliette (*extatique*) : Quand on parle du loup! C'est Roméo qui m'appelle (*se tourne vers son ordinateur*). Bonsoir mon loup.

Roméo : (*ton langoureux*) Bonjour ma chérie. (*voix normale*) Salut Carolane, comment tu vas?

Carolane (*un peu séductrice*) : bonsoir Roméo. On parlait de toi justement.

Roméo (*un peu surpris*) : Ah, vous parliez de quoi?

Juliette : Rien d'important. Comment était ta journée?

Roméo : Bien bien. Aujourd'hui on nous a demandé de dessiner quelque chose qu'on aime, et j'ai dessiné ton visage.

Juliette (*mièvre*⁶) : Ooooooh.

Carolane (*mièvre/aigre-doux*) : Aaaaaah, très bien (*elle se lève*), moi je dois m'en aller, j'ai des choses à faire (*elle se dirige vers les coulisses, hors de vue de Roméo*). Et je sais que vous avez des choses à faire vous aussi (*geste TRÈS explicite/sexuel*). À demain ma belle. Bonne NUIT Roméo. (*part*)

Roméo (*sceptique*) : euh... ça c'était bizarre, même pour elle. Qu'est-ce qui vient de se passer?

Juliette (*rire gêné/rougit*) : Oh, c'est stupide, tu sais, Carolane, elle s'imagine qu'on va faire un sexe-skype. Elle est tellement immature.

Roméo (*super gêné*) : Ah oh euh, ouais non c'est stupide ça, vraiment! Stupide.

Juliette (*super gênée*) : C'est vrai ça, tu imagines, du sexe par skype, qui fait ça?

Roméo : Je ne sais pas.

Silence troublant.

Juliette : et... comment était ta journée?

Roméo (*après une seconde*) : euh... bien... comme j'ai dit... et... la tienne, jusqu'ici?

Juliette : Bien... Très très bien...

Silence troublant.

Juliette : J'ai... J'ai... (*silence de deux secondes*). Bon... tu sais... (*attitude de sous-entendu*) tu me manques beaucoup... Ça fait huit jours.

Roméo (*tente d'être sérieux quand il parle*) : Tu sais, Mercutio m'a parlé d'un

article qui dit que c'est important pour le couple de continuer l'aspect physique même avec la distance et...

Juliette (*extatique*) : Tu veux le faire?! Tu veux le faire!?

Roméo (*direct*) : oui!

Juliette (*séductrice*) : Ok, donc toi tu enlèves quelque chose et après c'est mon tour.

Roméo : Ok!

Roméo enlève son chandail.

Juliette retire l'élastique qu'elle a dans les cheveux et les secoue avec passion.

Roméo se lève et commence à retirer sa ceinture. À ce moment-là, Lola rentre sur scène.

Lola : le dîner est prêt mon chouuuuuuuUUUUUUUUU!

Roméo se retourne avec précipitation et ferme l'ordinateur. Noir du côté de Roméo.

Juliette (*reste devant son ordinateur, éberluée. Après deux secondes, elle hurle*) :
Quoi!? Noooooon!

Noir.

Écran : jour 21

Lumière du côté de Juliette. Elle est sur son lit avec son téléphone cellulaire qu'elle maltraite fortement.

Juliette : Mais pourquoi ça ne marche pas. (crie) Maman! (pause) Maman!

La mère de Juliette rentre sur scène du côté cour.

Juliette : Maman! Internet ne fonctionne pas!

Mère de Juliette : Tu sais bien que je n'y connais rien à tout ça. Internet,

téléphone, et c'est une bonne chose. Je trouve que tu passes trop de temps devant ton ordinateur ou ton téléphone, ce n'est pas sain.

Juliette (*continue d'essayer d'envoyer le message*) : Mais Roméo devait m'appeler! Je commence à m'inquiéter.

Mère de Juliette : Tu ne voudrais pas sortir, rencontrer d'autres personnes? Tu sais moi, à ton âge, j'avais plusieurs prétendants, j'allais dans des fêtes. J'avais Nicolas qui était joueur de Hockey. Il était un peu stupide, mais il était si beau! Et puis j'avais Hervé. Lui il n'était pas vraiment beau mais il parlait si bien, en fait sa langue...

Juliette (*coupe la parole de sa mère*) : Maman!! Je ne veux pas d'autres prétendants. Moi, j'ai Roméo.

Mère de Juliette : Oui c'est vrai, tu as Roméo... et je te soutiens ma fille, mais tu es jeune, et tu sais tu vas rencontrer d'autres hommes dans ta vie. En fait, ton père, ce n'était pas mon premier homme. Tu connais cette histoire j'étais fiancée avant de le rencontrer...

Juliette (*coupe la parole de sa mère*) : Oui maman je la connais cette histoire mais je ne suis pas toi. Roméo c'est le bon, je le sais.

Mère de Juliette : Oui c'est cela ma fille... Mais tu sais, mon amie Pauline m'a appelée pour me dire que son fils Paris était dans notre ville pour quelques mois. Elle pense que vous vous entendriez bien. Il est au conservatoire de musique et il a aussi été accepté en faculté de médecine. Et tu verras qu'avoir un mari qui a fait de vraies études c'est important.

Juliette (*devient irritée*) : Maman! Roméo fait de vraies études!

Mère de Juliette : Oui c'est cela c'est cela... il dessine, mais tu sais ce que je veux dire. De toutes façons je l'ai déjà invité, donc sois polie quand il sera là d'accord?

Juliette (*se lève et se dirige vers sa mère*) : Maman! (*elle repousse sa mère dans les coulisses*)

Mère de Juliette (*part*) : d'accord d'accord je te laisse.

Juliette retourne sur son lit et boude. Noir.

Lumière du côté de Roméo.

Roméo rentre sur scène suivi de Mercutio. Il jette sa veste sur le lit.

Roméo (*en même temps qu'il rentre*) : Il a dû tomber de ma poche quelque part...

Mercutio (*fait de grands gestes pour se moquer*) : Juliette! Oh Juliette! Tu me manques!

Roméo : Au lieu de te moquer de moi, aide-moi!

Mercutio : Pourquoi est-ce que je t'aiderais? Tu m'as aidée toi?

Roméo : Aidée à quoi? À draguer la serveuse? Elle était fiancée ta serveuse! À un gars!

Mercutio : Et alors, qui ne tente rien n'a rien, et puis tu sais pas, c'est pas parce que tu as déjà ton plat principal que tu ne veux pas du dessert...

Roméo : La honte tu connais pas! (*Trouve son téléphone*) Ah, le voilà!

Roméo montre son téléphone cellulaire comme un trophée.

Mercutio (*Moqueur*) : Ça y est tu vas pouvoir l'appeler ta petite chérie d'amouuuur.

Roméo : Tu ne peux pas comprendre ce que c'est (*ultra-exclamatif*) ah bah putain! Quarante-sept textos!?

Mercutio (*exclamatif*) : Quarante-sept?! (*moqueur de nouveau*) Les meufs peuvent être tarées! C'est pour ça que moi je ne les garde pas (*elle va mimer les deux phrases suivantes*). J'attrape, puis je relâche. J'attrape, puis je relâche.

Roméo regarde les messages avec des yeux ébahis.

Mercutio : Et qu'est-ce qu'elle dit dans son roman?

Roméo : Quand est-ce que tu m'appelles.

Mercutio : Et...?

Roméo (*amplifie la phrase au fur et à mesure*) : Quand est-ce que tu m'appelles? Quand est-ce que tu m'appelles? Quand est-ce que tu m'appelles?! Elle a écrit « Quand est-ce que tu m'appelles? » quarante-sept fois!

Mercutio : Est-ce que tu te rends compte que même quand je jonglais avec quatre filles en même temps je n'avais pas autant de messages que toi avec *une seule*! Pour en recevoir autant, il faudrait que tu sois avec au moiiiins (*réfléchit*) cinq filles!

Roméo : Tu ne veux pas te taire pour changer?

Mercutio : Tu sais, tout à l'heure, l'autre serveuse, elle te regardait beaucoup.

Roméo (*se retourne vivement et regarde Mercutio*) : Laquelle... la blonde?

Mercutio : Ouiiiiii, la petite belge blonde. (*pause, puis s'approche de Roméo et lui fait une accolade*) Avoue que ça te tente... Tu voudrais bien découvrir le paysage belge heiiiiin?

Roméo (*les yeux dans le vague une seconde, puis repousse Mercutio*) : Ah arrête avec tes conneries! Je suis avec Juliette! Je l'aime tu comprends?

Mercutio : Et alors?

Roméo : Bon, je vais l'appeler, donc si tu pouvais me laisser s'il te plaît?

Mercutio : Ok. (*fait mine de partir, Roméo ouvre son ordinateur. Mercutio se précipite vers lui et saute autour de lui en disant*) : Quand est-ce que tu m'appelles?! Quand est-ce que tu m'appelles?! Quand est-ce que tu m'appelles?!

Roméo (*crie*) : Dégage!

Mercutio part dans les coulisses côté jardin. Lumière du côté de Juliette. Juliette se précipite sur son ordinateur.

Juliette (*froide*) : Bonsoir.

Roméo (*hésitant*) : Bonsoi... euh bonjouuuuur... tout va bien?

Juliette (*toujours froide, regarde ses ongles*) : oui, tout va bien.

Roméo (*hésitant*) : D'accord... c'est que je pensais qu'il s'était passé quelque chose...

Juliette (*froide*) : Non, pas du tout, c'est juste que tu es une heure vingt en retard c'est tout!

Roméo : Ok, je suis désolé, je n'avais pas mon téléphone avec moi. Et puis même, ce n'est pas une raison pour me harceler de...

Juliette (*le coupe*) : Te harceler! Je t'ai envoyé un message!

Roméo (*hausse le ton*) : Oui! Quarante-sept fois!

Juliette (*très surprise*) : Quoi? Mais pas du tout!

Roméo (*insiste*) : Tu veux que je te les montre?

Juliette (*surprise*) : ooooooooooh... j'ai eu des problèmes avec internet c'est pour ça (*de nouveau insistante*). Mais si tu n'avais pas été en retard ça ne serait pas arrivé. Qu'est-ce que tu faisais d'ailleurs?

Roméo : Mais j'étais au bar avec Mercutio et on parlait avec les serveuses serveurs! Euh... (gêné) ser...veuses...

Juliette (*très irritée*) : Des serveuses! Attends! Tu préfères parler avec des serveuses plutôt que de me parler!

Roméo (*tente de se justifier*) : Mais tu connais Mercutio, quand elle voit des jolies filles elle... (*il prend sa tête dans ses mains*)

Juliette (*méga irritée*) : Des jolies filles! Et bien tu sais quoi, vas donc parler avec tes jolies belges et quand tu voudras me parler, tu reviendras!

Juliette ferme son ordinateur, noir de son côté. Roméo reste ébahi devant son ordinateur. Il tente d'appeler Juliette sans succès, s'énerve, prend son téléphone et appelle Mercutio.

Roméo : Mercutio? Où es-tu? (*pause de quatre secondes*). Ne bouge pas, j'arrive.

Roméo ferme son ordinateur, noir. Il sort. Juliette marche vers son ordinateur, l'ouvre, lumière de son côté. Elle tente d'appeler Roméo mais ne reçoit aucune

réponse. Elle retourne sur son lit, en colère. On frappe à la porte.

Mère de Juliette : Coucou ma chérie. Ton invité est làààà. *(elle rentre dans la chambre de Juliette, suivie de Paris. Paris se tient droit, très sérieux)*. Paris, je te présente ma fille Juliette. Juliette, voici Paris, le fils de mon amie dont je t'ai si bien parlé tout à l'heure.

Paris *(flatteur avec la mère)* : Voyons madame, c'est trop d'honneur que vous me faites.

Mère de Juliette : Mais pas du tout.

Paris : Dites-moi madame, est-ce que quelqu'un vous a déjà dit que vous ressemblez à Jennifer Aniston?

Mère de Juliette *(flattée et rire gênée)* : Oh comme tu es gentil... *(elle rit bizarrement et un peu trop. Pause)* Bon je vous laisse *(elle sort)*. *(Passe la tête hors des coulisses)* Amusez-vous bien! *(sort)*

Paris regarde en direction des coulisses puis se détend et s'assoit sur le sol à côté du lit.

Paris : Désolé pour ça...

Juliette *(sans le regarder)* : c'est pas grave.

Paris : Tu sais ma mère était tellement insistante pour que je te rencontre. J'ai pas vraiment le choix moi non plus.

Juliette : Ne joue pas la victime. C'est toi qui es chez moi, pas le contraire.

Paris : Non mais vraiment, si j'avais eu le choix je ne serais pas là.

Juliette *(étonnée, toujours froide, un peu agressive)* : Ah bon?

Paris : Non non, je suis certain que tu es vraiment sympa mais t'es pas vraiment mon type.

Juliette *(vexée)* : Ah merci, tu viens dans ma chambre et tu dis que je suis moche. *(se lève et le présente)* Mesdames et messieurs, le prince charmant!

Paris (*se lève lui aussi*) : Non non tu me comprends mal. Tu es très belle c'est juste que moi je suis un peu... gay je suis gay!

Juliette (*change complètement d'attitude*) : Oh! Ça change tout! Désolée... c'est pas de ta faute j'ai eu une mauvaise journée, j'ai eu une dispute avec mon copain.

Paris : Oh mais je suis sûr que tout va bien se passer... (*s'approche un peu de Juliette*) et... tu aurais une photo de ton copain?

Juliette : Bien sûr. (*elle fouille dans son téléphone*) regarde, c'est lui.

Paris (*exclamatif, veut prendre le téléphone des mains de Juliette*) : oh mais c'est qu'il est beauuuuuu!

Juliette : Éh! Touche pas il est à moi.

Paris : Pas de problème. Par contre tu pourrais me rendre un service? Je t'ai dit que j'étais homosexuel mais personne ne le sait. Donc si on pouvait passer du temps ensemble, sortir un peu, ça donnerait l'illusion qu'on est ensemble, et ça m'aiderait beaucoup.

Juliette : Pas de problème, comme ça ma mère va aussi me laisser tranquille.

Paris : Est-ce que tu aimes le gelato?

Juliette : Oui!

Paris : Parfait, je t'invite, comme ça tu vas me raconter ton histoire avec ton amoureux.

Noir.

Sur l'écran, plusieurs messages textes (réconciliation [Roméo annonce qu'il a joué aux jeux vidéo avec Mercutio, puis dates de rendez-vous skype [entre jour 22 et jour 29], puis un rendez-vous impossible [jour 30] car Juliette sort avec Paris à un concert de Jazz. Elle fait son éloge à Roméo, le tout avec la date qui avance. Ensuite, Roméo envoie des messages à Mercutio à propos de Juliette et de Paris, Mercutio lui dit qu'il doit se détendre et qu'il est possible que Paris soit l'ami homosexuel de Juliette).

Écran : jour 32

Lumière du côté de Juliette. Elle est sur son lit, elle attend que Roméo l'appelle.

Juliette (*crie*) : Maman pas de Netflix j'attends un appel!

Silence de quelques secondes, Juliette joue avec son téléphone puis Paris frappe et rentre immédiatement sur scène. Il semble très tendu. Il a un sac de magasin avec lui.

Paris : Juliette ma chérie j'ai besoin de ton aide!

Juliette se redresse, met son téléphone dans sa poche et prend les mains de Paris dans les siennes.

Juliette (*ton stressé*) : Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que je peux faire?

Paris : J'ai fait le crétin la semaine dernière. J'ai dit à mes collègues du conservatoire que j'étais en couple et ils veulent que je vienne avec elle au bal de fin de session.

Juliette : Ok, et c'est quand?

Paris (*gêné*) : C'est dans... trente-cinq minutes.

Juliette (*très surprise*) : Quoi?! Trente-cinq?!

Paris : Peut-être trente-sept...

Juliette (*un peu en colère*) : Et tu m'annonces ça comme ça!

Paris : Oui je sais pardon... mais je t'ai acheté cette jolie roooobe (*sort la robe du sac*).

Juliette (*attirée par la robe, elle tend les bras*) : Oui mon dieu elle est... (*regarde Paris avec fureur*) Oh toi tu essayes de me tenter c'est ça!?

Paris (*remet la robe dans le sac*) : Pardon oui mais tu ne comprends pas c'est super important! (*se met à genoux*) Tu es la seule à pouvoir m'aider.

Juliette (*regarde Paris avec insistance, puis gentillesse*) : Bon ok, on y va. Mais juste cette fois! Les gens commencent à s'imaginer des choses. Et je prends la

robe!

Paris (*se redresse, heureux*) : Merci, tu me sauves tellement la vie.

Paris pousse Juliette dans les coulisses. Ils se parleront dans les coulisses. Après quelques secondes :

Paris : Vas-y vas-y fais tes cheveux.

Paris jette les affaires de Juliette sur le lit.

Juliette : Cette robe est tellement belle. Carolane va être tellement jalouse!

Paris : Ok on y va, tu pourras te maquiller pendant le trajet?

Juliette : Oui on y va.

Noir du côté de Juliette. L'heure passe sur l'écran. Quelques secondes plus tard, lumières du côté de Roméo qui rentre sur scène.

Roméo : Parfait, juste à l'heure.

Il s'avance vers son ordinateur, l'ouvre, lance Skype. Attends quelques secondes. Il appelle Juliette. Message de répondeur.

Roméo (*un peu surpris*) : hum... (*regarde sa montre*) C'est bizarre, c'est l'heure pourtant.

Il attend quelques secondes, essaye une nouvelle fois. Répondeur.

Roméo : Ok, son téléphone.

Bruit d'appel sortant et sonnerie du téléphone. Cinq sonneries puis répondeur. Il rappelle. La mère de Juliette rentre, prend le téléphone et décroche.

Mère de Juliette : Allôôôôôô!

Roméo (*hésitant*) : euh... Juliette ?

Mère de Juliette : Non c'est sa mère. Qui est-ce?

Roméo : Bonjour madame, c'est Roméo.

Mère de Juliette (*un peu froide*) : Oh bonjour Roméo, tu vas bien?

Roméo : Oui merci, et vous?

Mère de Juliette : Je vais très bien, merci.

Roméo (*après un silence*) : euh... Est-ce que je pourrais parler à Juliette s'il vous plaît?

Mère de Juliette : En fait elle a laissé son cellulaire ici, elle est sortie avec son petit ami.

Roméo (*en état de choc*) : son... petit... ami?

Mère de Juliette (*enthousiaste*) : Oui il s'appelle Paris, c'est exactement le type de garçon qu'une mère voudrait pour sa fille. Il est beau, charmant, poli, intelligent, il va être médecin un jour et il est au conservatoire et... Oh... tu ne le savais pas?

Roméo est sous le choc. Il ne parle pas. Il est immobile.

Mère de Juliette : Allô? Roméo? Bon... (*Elle raccroche*). Aaaaah, ma fille a tellement de prétendants. Comme sa mère autrefois.

Noir du côté de Juliette. Roméo ne bouge toujours pas. Après quelques secondes, il s'anime de nouveau.

Roméo : Facebook! Que dit Facebook!?

Roméo écrit sur son ordinateur. Page Facebook qui s'affiche avec une photo de Paris et Juliette avec comme titre «quel beau couple». Roméo ferme lentement son ordinateur. Quand l'écran se referme, noir. L'heure avance sur l'écran.

Lumière du côté de Juliette. Elle rentre dans sa chambre, toujours habillée de la robe. Elle semble très heureuse. Elle s'assoit sur son lit et trouve son téléphone. Elle le déverrouille et semble étonnée.

Juliette : Maman?

Mère de Juliette : Oui ma chérie.

Juliette : Est-ce que tu as utilisé mon téléphone cellulaire?

Mère de Juliette : Il n'arrêtait pas de sonner, donc je suis montée et j'ai répondu. C'était Roméo.

Juliette : Mais c'est mon cellulaire! C'est ma vie privée!

Mère de Juliette : Mais c'est moi qui paye.

Juliette : Bon d'accord. Qu'est-ce qu'il a dit?

Mère de Juliette : Il voulait te parler, mais je lui ai dit que tu étais avec ton petit ami, et il n'a pas dit grand chose après ça.

Juliette est sous le choc. Elle fonce jusqu'à son ordinateur et l'allume. Elle tente de l'appeler mais l'appel est rejeté. Elle va vers son lit et l'appelle de son téléphone mais l'appel est refusé une nouvelle fois.

Juliette : Facebook!

Elle va à son ordinateur, va sur Facebook. Sa page Facebook s'ouvre. Elle voit son statut : célibataire. Elle regarde son ordinateur. Ne bouge pas pendant quelques secondes puis le ferme précipitamment et quitte la scène. Noir.

Écran : jour 34

Lumière du côté de Roméo. Il est sur son lit, silencieux. Mercutio est avec lui.

Mercutio (*regarde Roméo pendant quelques secondes*) : T'es vraiment plate! Tu ne veux pas sortir, tu ne veux pas travailler, tu ne veux même pas jouer à Counter Strike.

Roméo : Tu ne peux pas comprendre, tu n'as jamais été amoureuse.

Mercutio : Et toi tu n'as jamais été avec trois filles en même temps.

Roméo la regarde avec un regard noir. Mercutio se recule.

Mercutio : C'était peut-être un peu trop tôt. Par contre tu dois manger. Si tu ne

veux pas sortir c'est ok, moi je vais aller nous chercher une pizza.

Mercutio va dans les coulisses. Roméo est seul sur scène. Après quelques secondes, on frappe à la porte. Lola rentre sur scène.

Lola : Roméo, je suis inquiète pour toi. J'aimerais te présenter mon amie, la doctoresse Gull.

La psy de la pièce du Procès rentre sur scène. Elle a un cartable avec elle. Elle prend une chaise et vient s'asseoir à côté de Roméo.

Psy (*sort un calepin*) : Bonjour Roméo.

Roméo (*neutre*) : Bonjour.

Psy : Comment te sens-tu?

Roméo : Boaf.

Psy (*acquiesce*) : humhum humhum. Quand tu dis 'boaf', tu veux dire que ta relation avec ta mère était difficile c'est ça?

Roméo (*un peu perdu*) : Quoi?

Psy (*lui touche l'épaule [à chaque fois que la psy touche Roméo, Lola fera de même sur la partie opposée du corps]*) : c'est bien continue, je veux que tu te sentes à l'aise, ici, avec nous. Maintenant, parle-moi de ton enfance.

Roméo (*la regarde du coin de l'oeil, il ne comprend pas*) : euh... mon enfance? C'était... bien.

Psy (*prend des notes*) : huuuuuum... intéressant. (*elle lui touche le bras*). Et en ce moment, es-tu bien en ce moment Roméo?

Lola (*touche le bras et le caresse*) : Oui Roméo, es-tu bien? Es-tu bien?

Roméo (*stressé*) : euh et bien pas vraiment...

Psy (*extatique*) : Oui c'est bien continue continue. (*elle lui touche l'avant bras*) Parle-moi de tes rêves?

Lola (*lui touche l'avant bras*) : Oui tes rêves! À quoi penses-tu la nuit?

Roméo (*très stressé et hésitant*) : euh...

Psy : As-tu déjà voulu tuer ton père?

Roméo (*offusqué*) : Quoi mais non!

Psy : tu sais, il ne faut pas avoir honte. (*regard super intense, elle lui prend le poignet. Lola fait pareil*) Moi je veux tuer mon père.

Roméo retire ses poignets des mains des deux femmes.

Psy (*main sur la cuisse*) : Je sens beaucoup de colère en toi Roméo.

Lola (*se lève, se place derrière Roméo et lui masse les épaules*) : Beaucoup de tensions.

Mercutio entre sur scène avec la boîte de pizza. Elle voit la scène et ouvre grands les yeux. Elle imagine des choses.

Roméo : En fait, j'aimerais être seul s'il vous plaît.

Psy : Oui bien sûr. Mais si tu veux venir nous parler plus tard...

Lola : Même PLUS tard...

Psy : Tu peux venir nous voir. Je resterai ici cette nuit.

Roméo : Non... non merci ça ira.

La psy et Lola se lèvent et vont dans les coulisses. Mercutio les regarde passer. Quand les deux femmes sont sorties, elle regarde Roméo.

Mercutio : Attends... (*exclamatif*) T'as dit non? (*Elle lâche la pizza sur le sol, se retourne et se dirige vers les coulisses*) Mesdames! Moi aussi j'ai besoin de parler à quelqu'un! Moi aussi j'ai des problèmes. (*Mercutio sort*)

Roméo reste seul dans la pièce. Silence de quelques secondes, puis on frappe. Roméo ne répond tout d'abord pas. On frappe une nouvelle fois.

Roméo : Prends ta pizza et casse-toi!

Juliette rentre sur scène. Elle a un sac à l'épaule.

Juliette : J'ai pas vraiment faim.

Roméo tourne la tête et voit Juliette. Il se redresse sur le lit. Juliette lâche son sac et court vers Roméo.

Noir.